

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRANÇAISE



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES
ÉTRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANÇAISE
SPÉCIALITÉ : DIDACTIQUE

N° :

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique

Par:

BOUSBAA Fatna

ROUKBA Riham

Intitulé :

Approches innovantes pour
l'enseignement/apprentissage de la
compréhension écrite en classe du FLE

Cas de 3^{ème} année primaire de l'école Malek Bennabi Ain El-HAdjel

Soutenu devant le jury composé de :

Nom et Prénom	Grade	Établissement	Qualité
* SLITANE Kamel	MCA	Université M'Sila	Président
* DJOUBAR Ahmed	MCB	Université M'Sila	Rapporteur
* BOUKHALT Djamel	MCA	Université M'Sila	Examineur

Année universitaire : 2022-2023

Remerciements

Nous tenons d'abord nous remercions ALLAH le tout puissant, de nous avoir donné la chance d'arriver à ce niveau. Un merci particulièrement adressé également à nos parents qui nous ont toujours aidées, soutenus, encouragées et conseillées, et qui sont notre source d'inspiration

Nous remercions : Tous ceux qui ont participé à la réalisation de ce travail de près ou de loin.

Notre directeur de recherche, le docteur Ahmed DJOUBAR pour son aide immense, pour sa simplicité et ses valeurs uniques qui nous ont toujours soutenus dans les moments les plus difficiles. Il nous a toujours reçus avec sympathie et il a mis son temps et ses connaissances à notre disposition. Il a suivi et encouragé les nombreuses corrections jusqu'à l'achèvement de ce travail. Veuillez trouver ici l'expression de notre considération

Nos vifs remerciements vont également aux membres du jury pour avoir accepté d'examiner ce travail.

Dédicaces :

Nous dédions notre travail à...

Cher Parents,

Je tenais à vous exprimer toute mon amour, mon estime, mon dévouement et mon respect à travers ces mots. Aucune dédicace ne saurait véritablement refléter tout ce que vous avez fait pour moi, les efforts que vous avez déployés jour et nuit pour mon éducation et mon bien-être. Ce travail que je présente aujourd'hui est le fruit de vos sacrifices et il témoigne de l'amour profond que j'ai pour vous. Je souhaite de tout cœur que Dieu, le Tout-Puissant, vous accorde une bonne santé et vous réserve le meilleur.

À mes sœurs et frères, vous êtes les étoiles qui illuminent ma vie. Les mots me manquent pour exprimer pleinement l'attachement, l'amour et l'affection que je ressens pour vous. Votre présence a toujours été un soutien inestimable, et je vous dédie également ce travail avec tout mon cœur.

À mes chères amies Hadjer, Nour et Hana, je voudrais vous remercier pour tout ce que vous m'avez apporté. Vous avez toujours été là pour moi, me donnant le meilleur de vous-mêmes. Votre amitié précieuse a été une source de force et d'inspiration, et je vous dédie ce travail en reconnaissance de notre lien si spécial.

Que cette dédicace soit le reflet de mon amour et de ma gratitude envers vous tous, mes proches. Vous êtes les piliers de ma vie et je suis infiniment reconnaissante de vous avoir à mes côtés.

Avec tout mon amour,

[Fatna]
[Riham]

Résumé :

Ce travail se concentre sur l'enseignement de la compréhension écrite (réception) en classe du FLE et l'importance des TIC dans notre nouvelle expérience dans l'apprentissage dans la compréhension de l'écrit. Nous avons démontré leur utilité dans ce domaine. L'étude présentée se penche spécifiquement sur l'utilisation des TIC dans d'apprentissage par des apprenants de troisième année primaire. L'objectif se concentré sur l'exploitation de la compréhension de l'écrit afin d'améliorer les compétences en écriture.

Mots clés : compréhension de l'écrit, TIC, l'écriture

Summary

This work focuses on the teaching of written comprehension (reception) in the classroom of FLE and the importance of ICT in our new experience in learning in reading comprehension. We have demonstrated their usefulness in this area. The study presented focuses specifically on the use of ICT in learning by third year primary learners. The focus is on harnessing reading comprehension to improve writing skills.

Keywords: Reading comprehension, ICT, writing

المخلص:

هذا العمل يركز على تدريس فهم القراءة (الاستيعاب) في صف اللغة الفرنسية كلغة أجنبية وأهمية تكنولوجيا المعلومات والاتصال في تجربتنا الجديدة في عملية التعلم لفهم الكتابة. قد أظهرنا فائدتها في هذا المجال. تركز الدراسة المقدمة بشكل خاص على استخدام تكنولوجيا المعلومات والاتصال في عملية التعلم لدى طلاب الصف الثالث الابتدائي. الهدف المركز يتمثل في استغلال فهم القراءة لتحسين مهارات الكتابة.

الكلمات المفتاحية : فهم القراءة، تكنولوجيا المعلومات والاتصال، الكتابة

Table des matières

Remerciements

Introduction :	1
----------------------	---

Partie I :Partie Théorique

Chapitre I : La langue française et sa place dans la société algérienne

I.La langue française et sa place dans la société algérienne :	6
I.1. La langue :.....	6
I.2. La langue française en Algérie :	6
II.La Francophonie en Algérie_Pour SEBAA dit.....	7
III.Le contact des langues en Algérie :	9
III.1. Le bilinguisme.....	10
IV.Le plurilinguisme :	11
V.Le français dans le système scolaire algérien :.....	12

Chapitre II :

L'enseignement de la compréhension écrite en classe de FLE

I- La compréhension :	14
I.2. La compréhension de l'oral :.....	15
II.1- l'écrit :.....	15
II.2. Lecture :.....	16
III. Types de lectures.....	17
VI. Les différentes approches pédagogiques pour enseigner la compréhension écrite.	18
V.L'objectif de la compréhension écrite.....	19
Conclusion.....	23

Partie II :Partie Pratique

Chapitre I :

Un aperçu général sur le test initial	27
Analyse des résultats du test initial :.....	29

Chapitre II

Aperçu général sur le test final.....	34
Description du test final :	35

Analyse des résultats obtenus	35
Conclusion du test final :	39
Conclusion :.....	42
Références bibliographiques.....	44
Annexes.....	46

Introduction

Introduction

Introduction :

L'enseignement et l'apprentissage d'une langue étrangère sont des processus interdépendants qui impliquent à la fois l'enseignant et l'apprenant. Ces processus consistent à transmettre et à acquérir les connaissances et les compétences linguistiques nécessaires pour communiquer efficacement dans une langue étrangère.

L'enseignant joue un rôle crucial dans l'enseignement et l'apprentissage d'une langue étrangère. En tant que facilitateur et médiateur, il aide les apprenants à acquérir les compétences linguistiques nécessaires et à progresser dans leur maîtrise de la langue cible.

L'enseignement de la langue française en Algérie en tant que première langue étrangère vise en effet à former des apprenants capables de lire et d'écrire, et à développer chez eux une compétence de communication.

Il est donc crucial pour les enseignants de consacrer du temps à développer les compétences de compréhension écrite chez les apprenants.

Lire et écrire sont des missions indispensables à l'école, car elles fournissent à chaque apprenant les outils nécessaires pour réussir dans leur parcours éducatif, professionnel et personnel. Ces compétences doivent être valorisées, nourries et intégrées de manière systématique dans tous les projets éducatifs car « pour bien écrire, il est indispensable de savoir comment on lit »¹.

Pour ce motif nous avons traité de parler du rôle de la compréhension écrite. Dans le développement des compétences chez les apprenants du troisième année primaire à l'aide des TIC qui offrent de nombreuses opportunités d'améliorer et de faciliter l'apprentissage des langues nous choisissons cet thème car en intégrant la lecture et l'écriture dans tous les aspects de l'éducation, les apprenants développent des compétences linguistiques solides, renforcent leur pensée critique, améliorent leur capacité à analyser et à résoudre des problèmes, et acquièrent une plus grande confiance en eux-mêmes en tant que communicateurs et apprenants.

Nous avons assisté avec des élèves de troisième année primaire dans notre terrain expérimental pour observer le déroulement des leçons où nous avons remarqué que les apprenants rencontrent des difficultés dans cette matière.

Cette question nous a motivées à poser la suivante :

¹Montecot Ch., *Techniques de communication écrite*. Eyrolles, Paris, 1996, p13

Introduction

Quelles sont les possibilités d'amélioration de l'enseignement de la compréhension écrite en classe de FLE pour les apprenants de troisième année primaire en adoptant une approche innovante ?

Dans le but de répondre à cette question Nous supposons que l'intégration de jeux pédagogiques interactifs et de supports visuels attrayants pourrait susciter une plus grande motivation chez les élèves de troisième année du primaire.

Donc, bien que des efforts aient été déployés pour améliorer les compétences en écriture des apprenants, il reste encore des difficultés persistantes. En identifiant ces problèmes spécifiques et en mettant en œuvre des approches pédagogiques adaptées, les enseignants peuvent aider les apprenants à développer leurs compétences rédactionnelles et à surmonter ces obstacles.

Nous avons décidé de travailler avec des élèves de troisième année primaire, étant donné qu'ils sont des débutants dans l'apprentissage de la langue. Notre objectif est de les aider à développer une bonne compréhension du texte en utilisant des stratégies de lecture spécifiques qui leur permettront de répondre aux questions de compréhension écrite et de rédiger par la suite des productions écrites correctes et cohérentes.

Afin de répondre à notre problématique, nous avons choisi de diviser notre travail en quatre chapitres.

Le premier chapitre, intitulé "La langue française et son rôle dans la société algérienne", mettra en lumière la présence de la francophonie en Algérie. Nous commencerons par définir la langue française, puis nous présenterons sa position dans divers domaines de la société. Enfin, nous soulignerons son importance dans le contexte éducatif en Algérie.

Dans le deuxième chapitre intitulé "L'enseignement de la compréhension écrite en classe de Français Langue Étrangère (FLE)", notre objectif est de mettre en avant les concepts clés liés à la compréhension de l'écrit. Nous aborderons ensuite la manière dont la compréhension de l'écrit est traitée dans différentes méthodologies d'enseignement. Enfin, nous explorerons le rôle des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans cet apprentissage.

Dans le troisième chapitre intitulé "Analyse et interprétation des résultats du test initial", nous présenterons les conclusions de notre recherche, qui constitue un domaine d'application de tout ce que nous avons dit sur notre nouvelle expérience. Nous analyserons les résultats

Introduction

obtenus à partir de notre étude et les interpréterons en fonction des concepts et des informations théoriques discutés précédemment.

Dans le 4^{ème} chapitre intitulé "Aperçu général sur le test final", nous allons analyser les résultats obtenus afin de répondre à notre hypothèse de recherche.

Partie I :
Partie Théorique

Chapitre I :
La langue française et sa
place dans la société
algérienne

I. La langue française et sa place dans la société algérienne :

I.1. La langue :

La langue est un moyen de communication utilisée par les êtres humains dans le cadre de la vie sociale. Il existe un nombre très important de langues dans le monde.

Selon le linguiste André Martinet, « une langue est un instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse, Différemment dans chaque communauté, en unités douées d'un contenu sémantique et d'une expression phonique, les monèmes ; cette expression s'articule à son tour en unités distinctives et successives, les phonèmes, en nombre déterminé dans chaque langue, et dont la nature et les rapports mutuels diffèrent eux aussi d'une langue à l'autre »¹.

Ce passage met en avant la vision du linguiste André Martinet concernant la langue. Selon lui, une langue est un outil de communication qui permet d'analyser l'expérience humaine.

La définition de Saussure : « la langue est un ensemble de conventions nécessaires adoptées par le corps social pour permettre l'usage de la faculté du langage chez les individus »².

La langue est un groupe des lettres indispensables qui permettent à l'individu d'améliorer leur bagage linguistique, elle est considérée comme un canal de communication, un moyen de transmission de culture.

« La linguistique est définie la langue comme un système de signes vocaux doublement articulés, propre à une communauté linguistique donnée »³.

En tant qu'étudiantes universitaires, faculté des lettres et des langues, spécialité langue française, nous intéressons sur cette langue dans notre contexte algérien et son origine et sa place dans notre société.

I.2. La langue française en Algérie :

« Le français, langue imposée au peuple algérien par le fer et le sang par une violence rarement égalée dans l'histoire de l'humanité a constitué un des éléments fondamentaux de la France vis-à-vis de l'Algérie »⁴.

¹MARTINET André, *Eléments de linguistique générale*, ARMAND COLIN, PARIS V, 2015, p 20.

² AMAKER René, *linguistique Saussurienne*, by librairie Droz S A, Geneva (Switzerland), 1975, p62

³ ESSONO Jean Marie Précis, *de linguistique générale*, Harmattan, Paris, 1998, p43.

⁴ GRANDGUILLAUME Gilbert GRANDGUILLAUME, *La francophonie en Algérie* ; Hermès, La Revue (n° 40), 2004, p 75.

« *Le français est présent en Algérie dans le langage quotidien par son association aux autres langues parlées, dans le cadre de ce qu'on appelle l'alternance codique selon laquelle une phrase peut comprendre une alternance d'algérien, de français et de berbère* »¹.

A partir de deux citations nous pouvons déduire que la langue française imposée par le colonisateur jouit d'un statut officiel pendant la période coloniale en Algérie et depuis cette époque, il a conservé son statut jusqu'à ce jour nous observons la présence du français est partout (dans la rue, au marché, dans le transport commun, aux restaurants, au travail).

Nous pouvons dire qu'après l'indépendance, le paysage linguistique en Algérie a de nouveau changé. C'est vrai que l'arabe est la langue officielle du pays, bien que le français soit considéré essentiellement comme une langue étrangère, qui occupe une place assez importante dans la société algérienne dans tous les domaines (dans l'administration médecine et dans l'enseignement)

II. La Francophonie en Algérie

« *Algérie est un grand pays francophone et pourtant elle ne fait pas partie de la Francophonie. Pour comprendre ce paradoxe, il faut réaliser que la langue française en Algérie est l'objet d'une forte ambivalence, qui présente des aspects sociaux, culturels, politiques et identitaires. L'Algérie a été constituée par la France qui lui a en même temps nié toute identité propre : « L'Algérie, c'est la France », a-t-on longtemps répété. La langue française est ainsi au cœur d'un nœud complexe. Il faut donc exposer ces problèmes, examiner la situation actuelle et s'interroger sur les perspectives* »².

Après une période de 132 ans sous la domination française, les Algériens parviennent à obtenir leur indépendance. Cependant, la langue française a exercé une influence considérable sur les gens, qui l'ont spontanément utilisée dans leur vie quotidienne, et ce, à un degré élevé.

C'est vrai que l'Algérie est un pays francophone mais nous n'oublions jamais que ce pays a son origine et sa culture, après l'indépendance l'Algérie a retrouvé son identité mais la langue française occupait toujours une place fondamentale dans notre société : économique, social et surtout éducatif.

Pour SEBAA dit: « *sans être la langue officielle, la langue française véhicule l'officialité. Sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue de transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes*

¹ TALEB IBRAHIMI Kh., *Les Algériens et leur(s) langue(s), élément pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, éd. El- Hikma, Alger, 1997, p 35.

² GRAND Gilbert guillaume, *la Francophonie en Algérie* , Dans Hermès, La Revue 2004/3 (n° 40), p 75.

et par différents canaux. Et sans être la langue d'université, elle est la langue de l'université. Dans la quasi-totalité des structures officielles de gestion, d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française ».¹

Comme nous l'avons dit précédemment La langue française tient une place considérable dans tous les domaines : l'éducation, l'administration, la presse écrite, littérature et l'économie :

Dans l'éducation :

D'après F. CHERIGUEN affirme : *« Hormis les sciences sociales, arabisée relativement tôt, une grande partie de l'enseignement supérieur se fait aujourd'hui encore en français. Bien que relégué officiellement au rang de langue étrangère, les textes ne lui accordent pas moins une mention implicite dans les Chartes (même si le terme n'est jamais cité : les Chartes utilisent « langue étrangère » ou « autres langues ». Elle évite soigneusement d'employer « langue française »².*

En effet, dans le système universitaire en Algérie, une part importante de l'enseignement est dispensée en français, notamment dans les filières médicales et techniques. Cela souligne l'importance accordée à la langue française en tant que langue d'enseignement et de développement futur dans le contexte éducatif algérien.

« La langue française tient en réalité une grande place en Algérie. Elle est enseignée à partir de la quatrième année du primaire. Il est question de le faire dès la deuxième année et de reprendre la formation d'enseignants de français, négligée depuis les années 1980. Elle a sa place dans le secondaire, comme langue étrangère, et dans le supérieur, surtout dans les matières scientifiques Elle est toujours considérée comme la clé nécessaire pour poursuivre des études (notamment à l'étranger) ou pour trouver un emploi »³.

D'après Gilbert : Avant le français été enseigné à partir de la 4^{ème} année du primaire mais aujourd'hui elle est enseignée a parti de la 3^{ème} année primaire.

- Dans l'administration :

La langue française joue un rôle primordial dans le contexte des services techniques et financiers en Algérie. Dans des domaines tels que les banques, les assurances, le trésor,

¹ SEBAA.R, L'Algérie et la langue française ; l'altérité partagée, Oran, Edition Dar el Gharb,2002, p 85.

² F. CHERIGUEN, « Politique linguistique en Algérie » In : Mots, Septembre, 1997, p. 66.

³ GUILLAUME Grand, Gilbert. "La francophonie en Algérie." *Hermès* 3 (2004):p 75-

l'urbanisme, l'énergie et la santé, le français est largement utilisé dans la rédaction de documents et la communication professionnelle.

- **Dans la presse écrite :**

Effectivement, la langue française joue un rôle de premier plan dans le paysage médiatique en Algérie. La présence de journaux renommés tels que Le Soir, El Watan et Liberté, qui rédigent en français, témoigne de l'importance de cette langue dans la presse écrite du pays. Ces journaux offrent une source d'informations et d'analyses en français, permettant ainsi de toucher un large public francophone en Algérie.

- **Dans la littérature :**

Dans le domaine de l'édition et de la publication de livres, la langue française conserve un statut prépondérant dans le contexte des écrits littéraires. Elle est reconnue comme une langue de transmission et joue un rôle essentiel en tant que médiateur culturel

- **Dans le domaine économique :**

La langue joue un rôle essentiel en tant qu'outil indispensable pour la gestion des entreprises, la réalisation de transactions commerciales et la création de relations économiques, en particulier dans les grandes villes et dans les échanges internationaux.

III. Le contact des langues en Algérie :

« Une langue n'est jamais isolée. Chaque communauté linguistique a toujours des relations avec d'autres car le monde est plurilingue et les communautés linguistiques se côtoient sans cesse. Ce sont ces rapports entre langues diverses que l'on appelle contacts linguistiques. Pour Weinreich (1970 :1), les langues sont en contact «si elles sont employées alternativement par la même personne ».

D'après Jean-Marie Chaque communauté linguistique est toujours connectée à d'autres communautés linguistiques parce que le monde est multilingue et que les communautés linguistiques coexistent constamment.

« Inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. Le concept de contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu »¹.

¹ WEINREICH, w, in « sociolinguistique concept de base », Belgique, Mardaga, 1997, p.94.

Dans la société algérienne, ce contact des langues se fait essentiellement entre l'arabe dialectal, (l'algérien) qui peut être le kabyle, et le français et aussi entre les divers dialectes, et un nouveau contact qui est rare pour le moment entre le dialecte et l'anglais.

J,Dubois et All « elle est la situation dans laquelle un individu ou un groupe d'individu sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues, le contact des langues est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes, le contact des langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amené à circuler et à employer ainsi leurs langues maternelles, tantôt celle de la communauté voisine »¹.

En Algérie nous constatons que La langue française est donc, très présente dans la scène linguistique algérienne, elle continue à être utilisée dans plusieurs domaines et dans les conversations de tous les jours.

Taleb-Ibrahimi (1998 : 22), souligne que : « *Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit...* »².

Dans ce qui suit, nous allons mieux expliciter les concepts du bilinguisme, plurilinguisme et qui sont à priori les résultats du contact de langues.

III.1. Le bilinguisme

« D'une manière générale, le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues déferlantes C'est le cas le plus courants de plurilinguisme »³.

Nous avons compris que le bilinguisme est un phénomène représenté par l'utilisation de deux langues, ce qui signifie que chaque individu parle deux dialectes différents.

« Le terme de bilinguisme (emploi récurrent de deux idiomes par un même individu à l'intérieur d'une même communauté) ne serait-ce que pour exclure l'implication très réponde que'il n'y a bilinguisme que dans le cas d'une maîtrise parfaite et identique de deux langues en cause »⁴.

¹ Dubois et All dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Edition Larousse, Paris, 1994 p 115.

² HAMERS J.F et Blanc M.: Bilingualité et Bilinguisme, Bruxelles, Mardaga, (1983) , p. 176

³ DUBOIS, J. Giacomo, M. Guespin, L. Marcellesi Ch. Marcellisi, J-B. et Mével. (1994) : Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, Larousse. p.66.

⁴ A. MARTINET, « Bilinguisme et diglossie », in La linguistique (revue), vol, 18-01, 1982, p. 5.

A partir de cette citation nous pouvons dire que chaque personne a la capacité de communiquer avec deux langues ou plus, c'est à dire qui est capable de comprendre et de s'exprimer parfaitement dans deux langues différentes il savait parler et écrire. Tel que en Algérie la présence du français et arabe .

BOYER nous donne une autre définition du terme de bilinguisme :

« Ces deux langues ou plus sont parlées par les individus d'une communauté donnée ou de communautés différentes à l'intérieur d'un même pays, sans tenir compte du degré de compétence globale ou partielle (entendre/parler/lire/écrire) »¹.

Nous observons qu'aujourd'hui que la situation linguistique en Algérie est très complexe. Elle se caractérise par la présence de plusieurs langues comme le constate S. ABDELHAMID : *« le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un problème de plurilinguisme »².*

IV. Le plurilinguisme : *D'une manière générale, le plurilinguisme est un phénomène représenté par l'utilisation des plusieurs langues, pour mieux expliquer nous avons donné la définition de : R. CHAUDENSON, précise que le plurilinguisme se définit par « la coexistence de plusieurs langues au sein d'un même Etat »³.*

C'est-à-dire que l'individu utilise plusieurs langues dans une même communauté.

J-L. CALVET, déclare « Il s'agit d'une mosaïque linguistique, déterminée par la coexistence de langues de tradition orale et de langue de tradition écrite »⁴.

« En l'Algérie la communication entre les gens est caractérisée par le mélange de langues comme : arabe/français, berbère/ berbère ou arabe...,

« On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue, quand il utilise à l'intérieure d'une même communauté plusieurs langues, selon le type de communication (dans sa famille, dans ses relations sociales, dans ses relations avec l'administration, etc...) on dit d'une communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communication »⁵.

¹ BOYER, H.: (éd.) Sociolinguistique, territoire et objets, Paris, Delachaux et Nestlé SA. : (1996) , p117.

² S. ABDELHAMID, *pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français université de Batna*, thèse de doctorant, université de Batna, 2002, p 35.

³ R. CHAUDENSON, « *Plurilinguisme et développement en Afrique subsaharienne francophone : les problèmes de communication* », in Cahiers des sciences humaines, n°27, 1991, p.305.

⁴ J-L. CALVET, « *L'Algérie à la croisée des langues et des cultures* », n°45 Université Paul Valéry-Montpellier, 2001, p.62.

⁵ DUBOIS.J et AL, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*. Larousse, Paris, 1994, p 368

L'Algérie est considérée comme un pays plurilingue, et cela renvoie aux relations avec le monde extérieur et surtout le facteur historique, qui a connu différentes civilisations.

Dans les particularités de la société algérienne, le plurilinguisme se caractérise par la présence de plusieurs langues ou plutôt de variantes linguistiques, à savoir : l'arabe et toutes ses variantes, le berbère et toutes ses variantes et le français.

V. Le français dans le système scolaire algérien :

En conséquence à l'histoire coloniale qui a duré 132 ans, la langue française a toujours été présente en Algérie, Elle est enseignée aux Algériens depuis l'époque coloniale, Elle devient alors une langue d'enseignement, Elle est présente dans le système scolaire algérien à tous les niveaux (primaire, moyen, secondaire). A l'université, le français est langue d'étude pour la majorité des filières scientifiques. À l'école, on commence à apprendre le français dès la troisième année primaire.

La nouvelle organisation du système scolaire algérien se répartit comme suit :

- 1) Le cycle primaire compte désormais cinq ans à l'issue desquels les élèves passent un examen appelé toujours Examen de Sixième, qui leur donne le droit au passage au cycle suivant.*
- 2) moyen compte quatre ans à l'issue desquels les élèves passent l'examen du Brevet d'Enseignement Moyen (B.E.M.)*
- 3) Le cycle secondaire, avec trois ans au bout desquels les élèves passent l'examen du Baccalauréat qui leur accordera le droit aux études universitaires.*

« Dans l'enseignement supérieur, le français reste prépondérant dans les filières scientifiques et technologiques (...) la langue française reste prépondérante à l'usage dans la vie économique du pays, les secteurs économique et financier fonctionnant presque exclusivement en français. Elle occupe encore une place importante dans les mass médias écrits ; ce sont les quotidiens et périodiques algériens en langue française qui ont la plus large diffusion »¹. Donc le français est une langue importante dans la société algérienne, il n'est pas seulement une langue étrangère mais il est officiellement la première langue étrangère Pour BOUBAKOUR: « Le français : officiellement, 1ère langue étrangère, mais cette langue connaît une certaine co-officialité »².

¹ TALEB IBRAHIMI KH., *Les Algériens et leur(s) langue(s)*. Cité par H. IDDER, « Les contraintes de l'utilisation de la langue française en milieu professionnel », Ouargla, 2013 /2014, p.47.

² S. BOUBAKOUR, « Etudier Le Français...Quelle Histoire ! », 2008, p.68.

Chapitre II :
L'enseignement de la
compréhension écrite en
classe de FLE

Dans ce premier chapitre, notre objectif est de mettre en évidence les concepts essentiels liés à la compréhension de l'écrit.

I- La compréhension :

La compréhension écrite reste un objectif crucial de nombreuses recherches de champ éducatif, elle est définie par plusieurs auteurs et chercheurs

Selon le Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et Seconde, « La compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (la compréhension orale) outil (compréhension écrite) ».

« D'après FERROUKHI Karima²⁰, comprendre est une opération dans laquelle on relie une nouvelle information avec les informations déjà précédées »¹.

Tout à fait ! Le processus de compréhension consiste à assimiler les connaissances déjà acquises et à les relier aux informations nouvelles afin de construire une représentation mentale cohérente de ce qui est abordé. Lorsqu'un apprenant lit un texte, il mobilise ses connaissances antérieures, qu'elles soient linguistiques, culturelles ou thématiques, pour donner du sens aux informations présentes dans le texte.

I.1. Les types de la compréhension

Galisson R. et Coste D. la définissent comme « une opération mentale, résultant du décodage d'un message écrit qui permet à un lecteur (compréhension écrite) ou un auditeur (compréhension orale) de saisir la signification que recouvrent les significations écrites ou sonores, c'est une opération de réception des messages »².

Ce passage de Galisson R. et Coste D. définit la compréhension comme une opération mentale qui se produit lors du décodage d'un message écrit ou oral. Il souligne que la compréhension permet au lecteur (dans le cas de la compréhension écrite) ou à l'auditeur (dans le cas de la compréhension orale) de saisir le sens des informations transmises. Il met également en évidence le fait que la compréhension est une opération de réception des messages, où le destinataire interprète et comprend les significations véhiculées par le texte écrit ou les sons entendus. Cette définition met en évidence l'importance de la compréhension dans le processus de communication et souligne son rôle essentiel dans l'apprentissage de la langue.

¹ FERROUKHI Karima, *La compréhension orale et les stratégies d'écoute des élèves apprenant le français en 2ème année moyenne en Algérie*, thèse, Université de Blida. p 270.

² Galisson R., Coste D. *Dictionnaire des langues*, Ed Hachette. Paris, 1976, p 312.

I.2. La compréhension de l'oral :

La compréhension de l'oral désigne la capacité d'un individu à comprendre et interpréter les messages et les informations transmis à l'oral. Elle implique l'écoute attentive et la réception des sons, des mots, des phrases et du discours dans le but de saisir le sens global ainsi que les détails spécifiques. La compréhension de l'oral joue un rôle crucial dans la communication verbale et est essentielle pour l'apprentissage des langues étrangères, la participation aux conversations, la prise de notes et la réception des informations lors de présentations, de conférences ou d'autres situations de communication orale.

II. La compréhension de l'écrit :

Pour Foulin, J.-N. « Comprendre un texte peut être conçu comme un ensemble d'opérations cognitives visant à construire une représentation mentale de la situation décrite dans le texte (...) en combinant deux sources complémentaires d'information : l'une fournie par des éléments de nature textuelle, est issu du décodage des données graphiques, l'autre est proposée des connaissances permanentes du lecteur présente dans sa mémoire à long terme »¹.

Dubois D. ajoute dans le même cadre que la compréhension est « l'ensemble des activités qui permettent l'analyse des informations de mise en relation d'information nouvelles avec des données acquises et stockées en mémoire à long terme. Les modèles de compréhension écrite sont aussi étroitement liés à la représentation théorique des formes et des contenus de la mémoire à long terme »².

Effectivement, à partir des définitions précédentes, il est clair que la compétence de la compréhension écrite joue un rôle essentiel dans la communication entre les individus. En développant cette compétence, les apprenants peuvent accéder à une variété de textes écrits et comprendre le sens qui y est transmis, ce qui leur permet d'interagir avec les autres sans limitations majeures.

II.1- l'écrit :

Jean-Pierre Cuq précise que : « l'écrit constitue une unité de discours établissant de façon spécifique une relation entre scripteur et un lecteur dans l'instantané ou le différé dans l'ici et maintenant ou dans l'ailleurs selon sa nature »³.

Nous constatons que l'écriture joue un rôle essentiel en tant qu'unité discursive, en établissant une relation spécifique entre l'auteur et le lecteur, que cette relation soit immédiate

¹ Foulin, J.-N. *Psychologie de l'éducation*, Nathan : Paris, 1988, p59.

² Dubois D. *Lire du texte au sens*, CLE International, Allemagne, 1976, p37.

³ Cuq, J.-P., *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. CLE, Paris 2003, p79.

ou différée. Cette relation varie en fonction de la nature de l'écriture, qu'elle soit ancrée dans le présent, ici et maintenant, ou qu'elle se situe dans un autre lieu ou un autre moment.

Selon le Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde :

«Ce terme désigne dans son sens le plus large par opposition à l'oral une manifestation particulière du langage caractérisé par l'inscription sur un support d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue »¹.

Selon cette définition, il est clair que l'écrit est un moyen d'expression utilisé pour communiquer des idées, des informations ou des sentiments en utilisant des systèmes et des signes graphiques. Il se distingue généralement de l'oral, qui est une forme de communication basée sur la parole.

Jean Dubois dans le Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage confirme que l'écrit est défini comme : « représentation de la langue parlée au moyen des signes graphiques »².

Grâce à l'écriture, les individus peuvent partager leurs perspectives personnelles, exprimer leurs opinions, transmettre des connaissances et communiquer des émotions. Les signes graphiques, tels que les lettres, les symboles ou les caractères, sont utilisés pour représenter les sons, les mots et les idées. Cette représentation graphique permet de conserver les informations dans un format durable et reproductible.

Ensuite, nous continuons l'explication des éléments constitutifs de la compréhension écrite en étudiant les définitions avancées par divers auteurs et dictionnaires. Il est essentiel de noter que la lecture conserve une place centrale dans le contexte de l'enseignement et de l'apprentissage de cette langue.

II.2. Lecture :

La lecture est l'action de lire. Deux aspects de la lecture se dégagent, le premier étant le déchiffrement du code écrit. Il est clair que la lecture constitue un moyen permettant de comprendre le sens et le contenu d'un texte. Cette constatation démontre que la lecture est principalement un moyen d'acquérir des connaissances et de développer des compétences, qu'elles soient orales ou écrites.

La lecture offre un accès à de nouvelles informations et favorise une meilleure compréhension du monde qui nous entoure. En explorant des textes variés, nous enrichissons

¹ Cuq, J.-P., *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*.CLE, Paris 2003, pp 78-79.

² Dubois J., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Librairie Larousse.1973, p.175.

notre savoir et nous renforçons nos compétences linguistiques. La lecture est donc un outil précieux pour élargir nos connaissances, développer notre pensée critique et améliorer notre communication, que ce soit à l'oral ou à l'écrit.

Pour William S. Gray (1956) apprendre à lire est « apprendre à l'élève non seulement à identifier les mots, mais aussi à bien comprendre le texte »¹.

En résumé, la lecture, en tant qu'action de lire, joue un rôle essentiel dans l'acquisition de savoirs et dans le développement des connaissances et des compétences. Elle est un moyen efficace pour comprendre le sens et le contenu des textes, et elle contribue à notre épanouissement intellectuel et linguistique.

- *« Action de parcourir des yeux ce qui est écrit pour prendre connaissance du contenu. Si la lecture c'est presque toujours un objectif important à atteindre, elle présuppose que les étapes « a » et « b » ont été franchis »².*

III. Types de lectures

Pour Cicurel Francine *« on peut compter cinq stratégies de lecture car les manières dont on lit les textes varient »*

- *Une lecture studieuse : c'est une lecture attentive dont l'objectif est de capter le maximum d'informations. Le lecteur relit des passages à voix haute afin de les mémoriser.*
- *Une lecture balayage : Elle nécessite une bonne maîtrise linguistique et textuelle de la part du lecteur, cette lecture intervient lorsque le lecteur veut capter l'essentiel.*
- *Une lecture sélective : dite lecture recherche. Elle est sollicitée lorsque le lecteur cherche une information précise.*
- *Une lecture action : Cette lecture a pour objectif de réaliser une action en se servant d'un texte (recettes de cuisine, mode d'emploi...). Le lecteur a recours à « des mouvements de va et vient entre le texte et l'objet à réaliser.*
- *Une lecture oralisée : Elle consiste à lire un texte à haute voix »³*

Nous remarquons, à la lumière de cette citation, que les types de lecture sont nombreux (Il y en a d'autres qui n'ont pas été cités).

¹ William, S. Gray, *L'enseignement de la lecture et de l'écriture*. Paris : Unesco, 1956, p 82.

² R.Gallisson et D.Coste , *Dictionnaire de didactique des langues*. Hachette, Paris 1983, p 110.

³ CICUREL, Francine *Lectures interactives en langue étrangère*, Hachette, Paris, 1991, p. 16.

L'élève de 3^oAP n'est pas concerné directement, à ce stade de son apprentissage, par ces types mais il est certain que plus tard, lorsqu'il aura acquis des compétences plus larges et plus solides en lecture, il aura à pratiquer l'un ou l'autre de ces types.

C'est l'espoir qui peut être permis par la mise en place de quelques « petites » compétences en 3^oAP.

VI. Les différentes approches pédagogiques pour enseigner la compréhension écrite.

- **Méthodologie directe :**

« Dégager l'idée d'ensemble, le sens général, prévaut toujours sur la perception du détail ou l'explication des mots »¹.

Dans la compréhension, il est primordial de privilégier la saisie de l'idée générale, du sens global, plutôt que de se focaliser sur les détails ou l'explication des mots.

C'est à dire faire (entendre) la langue et amener les élèves à parler, nous focalisons sur la pratique de l'oral.

- **La méthodologie traditionnelle :**

La méthodologie traditionnelle fait référence à une approche d'enseignement qui repose sur des méthodes et des pratiques établies depuis longtemps. Elle se caractérise souvent par une transmission unidirectionnelle des connaissances, où l'enseignant est considéré comme l'autorité centrale et les élèves sont des récepteurs passifs de l'information.

- **Méthodologie structuro-globale audiovisuelle :**

« L'écrit n'est considéré que comme un dérivé de l'oral, son apprentissage est donc différé afin que les signes écrits ne nuisent pas à la prononciation et à sa correction. »².

Ce passage suggère que dans cette perspective, l'écrit est considéré comme une forme dérivée de l'oral. Selon cette idée, l'apprentissage de l'écrit est retardé afin de ne pas compromettre la prononciation et sa correction. Il implique que l'accent est mis principalement sur la maîtrise orale de la langue avant de se concentrer sur l'écrit.

Il convient de noter que cette approche peut varier en fonction des contextes éducatifs et des langues spécifiques. Certaines méthodologies peuvent adopter une approche plus

¹PIERRE Jean- Cuq et Isabelle Gruca, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presses universitaires de Grenoble, 2003 p 238.

² Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca, op.cit. p.242.

équilibrée entre l'oral et l'écrit dès le début de l'apprentissage, reconnaissant que ces deux compétences se développent simultanément et se renforcent mutuellement.

- **Méthodologie audio-orale**

La méthodologie audio-orale est une approche d'enseignement des langues qui met l'accent sur la pratique orale et auditive. Cette méthode, également connue sous le nom de méthode directe, est basée sur le principe selon lequel l'apprentissage d'une langue se fait principalement par l'écoute et la parole, plutôt que par la lecture et l'écriture.

- **L'approche actionnelle**

L'approche actionnelle est une méthode d'enseignement des langues qui met l'accent sur la communication authentique et la réalisation de tâches concrètes. Au lieu de se concentrer uniquement sur l'apprentissage formel de la langue, cette approche vise à développer les compétences linguistiques des apprenants en les mettant en situation réelle et en les incitant à utiliser la langue pour atteindre des objectifs concrets.

Dans une classe de FLE basée sur l'approche actionnelle, l'enseignant joue en effet un rôle de facilitateur. Plutôt que d'être le centre de l'attention, l'enseignant guide les apprenants dans leurs interactions et leur apprentissage. Il crée un environnement propice à la communication authentique et encourage les apprenants à prendre des initiatives.

V.L'objectif de la compréhension écrite

L'objectif de la compréhension écrite est de pouvoir comprendre et interpréter un texte écrit de manière précise et complète. Il s'agit de pouvoir saisir le sens global du texte, d'identifier les informations clés, les idées principales, les arguments, les exemples et les nuances présentes dans le texte.

La compréhension écrite permet également d'analyser la structure du texte, d'identifier les relations logiques entre les idées, de reconnaître les liens de cause à effet, de repérer les comparaisons, les oppositions et les exemples utilisés par l'auteur.

L'objectif ultime de la compréhension écrite est de pouvoir assimiler les informations et les connaissances présentées dans le texte, et d'être en mesure de les utiliser de manière critique et réfléchie. Cela implique de développer des compétences telles que l'inférence, la déduction, l'évaluation de la validité des arguments, ainsi que la capacité à faire des liens avec d'autres connaissances et expériences.

En résumé, l'objectif de la compréhension écrite est d'acquérir une compréhension approfondie d'un texte, d'en extraire les informations pertinentes et de pouvoir les utiliser de

manière critique et réfléchie. Cela contribue à l'enrichissement des connaissances, à l'amélioration de la pensée critique et à la capacité à communiquer efficacement à travers l'écriture.

Les TIC dans la compréhension écrite :

Les technologies de l'information et de la communication (TIC) jouent un rôle de plus en plus important dans la compréhension de l'écrit. Elles offrent de nombreuses ressources et outils qui facilitent l'accès à l'information, l'analyse du contenu écrit et le développement des compétences en lecture. Voici quelques façons dont les TIC peuvent contribuer à la compréhension de l'écrit :

- **Accès à l'information :** Les TIC permettent d'accéder à une vaste quantité d'informations en ligne. Les moteurs de recherche, les bibliothèques numériques, les bases de données et les sites web spécialisés offrent une multitude de ressources pour trouver des textes pertinents et variés.
- **Outils d'aide à la lecture :** Il existe des outils en ligne tels que les dictionnaires, les glossaires et les outils de traduction qui peuvent aider à clarifier le sens des mots et des expressions inconnus. De plus, les fonctionnalités de surlignage, de prise de notes et de marquage de texte facilitent l'organisation et la compréhension du contenu.
- **Supports interactifs :** Les supports interactifs, tels que les e-books, les applications de lecture et les plateformes d'apprentissage en ligne, offrent des fonctionnalités supplémentaires pour la compréhension de l'écrit. Ils peuvent inclure des activités interactives, des vidéos explicatives, des quiz et des rétroactions immédiates pour renforcer la compréhension.
- **Supports audiovisuels :** Les supports audio sont des médias ou des outils qui utilisent le son pour transmettre des informations et faciliter la compréhension de l'écrit. Voici quelques exemples de supports audio utilisés dans ce contexte :

Les vidéos

La télévision

Microphone

Il est important de noter que les TIC sont des outils et qu'ils ne remplacent pas les compétences de lecture fondamentales. La compréhension de l'écrit reste un processus complexe qui nécessite l'interaction active du lecteur avec le texte. Les TIC peuvent faciliter et enrichir ce processus, mais leur utilisation doit être guidée par des stratégies appropriées et une pensée critique.

L'enseignement de la compréhension de l'écrit selon le manuel scolaire de la 3^{ème} année primaire :

1. Champ « écrit / réception »

a) Compétence globale à installer

Le nouveau programme indique que, durant le cycle primaire, « *La contribution de la langue étrangère au profil global se réalise par le développement de compétences langagières dans les domaines de l'oral et de l'écrit :*

- *La compréhension des textes oraux et / ou écrits. »¹*

Cette compétence globale à installer dans le primaire est : « *Lire / comprendre des textes en adoptant des stratégies de lecture adaptées à la situation de communication et au support »².*

b) La combinatoire

La lecture, au début de l'apprentissage, s'apprend par la manipulation des mécanismes de la combinatoire.

La combinatoire, c'est une méthode d'apprentissage des sons et des lettres.

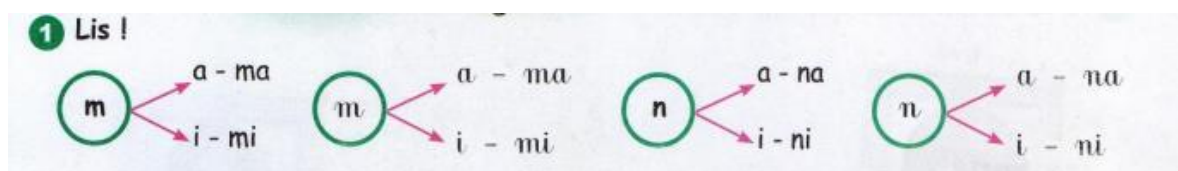
Elle consiste en l'association de lettres pour former des syllabes et en l'association de syllabes pour former des mots et enfin en l'association de mots pour former des phrases et des textes.

Trois méthodes existent :

- La méthode syllabique : elle va du phonème/ graphème au mot
- La méthode globale : elle va du mot au phonème/ graphème
- La méthode mixte : c'est l'utilisation des deux méthodes précédentes en même temps.

Cette dernière est utilisée dans le nouveau manuel de l'élève de 3^{ème} primaire,

Exemples extraits du manuel : (page 15)³



C) Orientations relatives à l'apprentissage de la lecture

¹ Programme de 3^oAP, année 2017/2018, p7.

² Idem, p7.

³ Manuel de l'élève de 3^oAP, p15.

Chapitre II: L'enseignement de la compréhension écrite (réception) en classe du FLE

Dans le guide d'utilisation du manuel de français, l'auteure explique la méthode employée en lecture, celle-ci faisant suite à la phase de l'oral. : « *L'apprentissage de la phonie et de la graphie du système vocalique et consonantique se fait à partir de mini-situations communicatives intensives. Cette démarche favorise la participation active des élèves et la reproduction de structures langagières qui réapparaissent, en réinvestissant les acquis de la compréhension et de la production orales. (...)*

La discrimination phonétique suit les étapes suivantes :

- *Identifier auditivement le phonème*
- *Prononcer (articuler) correctement le phonème*
- *Discriminer et identifier le phonème en le distinguant d'autres phonèmes.*
- *Apparier mot/ image pour faciliter la lecture, la compréhension et la mémorisation des mots pour enrichir le vocabulaire des élèves.*

La discrimination graphique suit les étapes suivantes :

- *Repérer visuellement le phonème étudié.*
- *Etablir le lien entre le phonème et le graphème.*

Lecture et écriture des mots facilement déchiffrables

- *Assembler des syllabes pour lire des mots simples*
- *Lire des mots dans des graphies différentes*
- *Apparier mot / image*
- *Faire des activités de lecture interactives et participatives : un élève lit le mot, l'autre montre l'image.*
- *Lire des mots qui font partie du vocabulaire usuel*

Lecture des phrases puis des textes

- *Lire une phrase courte puis un texte court ; en cursive et en script*
- *Apparier phrase / image situationnelle*
- *Apparier texte / image situationnelle*
- *Lire de façon progressive : lecture silencieuse, comprendre le texte en s'appuyant sur l'illustration et la reconnaissance des mots déjà étudiés. »¹*

¹ Guide d'utilisation du manuel de 3°AP, p5.

Conclusion

Pour clore ce chapitre, il est possible de dire que le champ de l'écrit –réception en classe de 3^{ème} primaire est d'une importance capitale pour la mise en place de compétences de lecture.

Le nouveau programme qui régit l'enseignement/ apprentissage du français dans le cycle primaire a été conçu en 2016. Il est accompagné du manuel de l'élève et d'un guide d'utilisation (de ce manuel).

Partie II :
Partie Pratique

Notre travail se compose de deux chapitres distincts. Le premier chapitre est intitulé "La Classe Expérimentale", tandis que le deuxième chapitre est intitulé "La Classe Comparative".

Après avoir conclu une convention avec le Ministère de l'Éducation Nationale pour mettre en œuvre une nouvelle stratégie, nous avons sélectionné deux classes dans lesquelles nous avons administré un test initial et un test final, composés de dix questions. Nous avons impliqué des enseignants, des inspecteurs et des doctorants universitaires dans le processus. L'objectif était de mettre en pratique cette nouvelle stratégie en remplacement de la méthode actuelle.

La cellule Pédagogique a sélectionné cinq classes pour participer à cette expérience, et elle a également organisé une formation de trois jours pour les enseignants qui ont accepté de travailler avec cette méthode. De notre côté, ma camarade et moi avons choisi l'école de Malik Ben Nabi, située à Ain EL Hdjel. Nous avons spécifiquement ciblé la troisième année primaire parmi les différents cycles de l'école algérienne.

Notre objectif lors de cette expérience de recherche était de simplifier le processus d'enseignement-apprentissage, en mettant l'accent sur la compréhension écrite, tout en explorant de nouvelles méthodes d'étude utilisant les technologies. Par exemple, nous avons installé des télévisions équipées de microphones. De plus, nous avons porté une attention particulière à maintenir les salles de classe propres et bien éclairées.

Nous avons effectué des modifications au programme, notamment en ce qui concerne la manière dont nous organisons les séances d'apprentissage de la lecture. Par exemple, l'enseignante a choisi de commencer par les voyelles simples (a, e, i, u, é, o), en utilisant un tableau syllabique et des supports audiovisuels pour faciliter l'assimilation.

La séance d'apprentissage commence par la visualisation d'une vidéo où l'apprenant observe les sons, les écoute attentivement, puis les répète à voix haute avant de les écrire sur son ardoise. Ensuite, la même méthode est utilisée pour introduire les consonnes simples (b, d, f, c.). Par la suite, nous procédons à des regroupements syllabiques en associant toutes les voyelles et consonnes déjà apprises, et en les organisant dans un tableau syllabique.

Après cela, les apprenants progressent vers l'apprentissage des voyelles composées (au, oi, ou, etc.) en utilisant la même méthode précédente. Nous continuons également à utiliser le tableau syllabique pour le regroupement des syllabes. En complément, l'enseignant dicte de temps en temps quelques mots afin de renforcer les compétences en écriture. De plus, nous nous appuyons sur des supports audiovisuels pour favoriser la compréhension orale, ce qui contribue à enrichir le vocabulaire des apprenants.

Nous passons ensuite à la compétence de production écrite, où les apprenants acquièrent les composants de la phrase simple. Au début, nous leur donnons les pronoms personnels, puis les auxiliaires "être" et "avoir" au présent, ainsi que les verbes qui sont conjugués avec eux de manière implicite. Le but de cette expérience est de connaître les composants des phrases simples afin que l'apprenant puisse former facilement une phrase tout en développant sa compréhension de l'écrit.

Enfin, nous abordons la production orale, où l'apprenant est capable de former des phrases. Nous avons choisi d'ignorer certains éléments pour le moment. D'une part, l'écriture en cursive est mise de côté car nous considérons qu'elle prend du temps.

D'autre part, nous ne couvrons pas les consonnes suivantes : h (car c'est une consonne muette qui dépasse les capacités langagières des apprenants), w (car il existe quelques mots français avec cette lettre) et y (car ils l'apprennent comme "y" mais le prononcent comme "ya"). Enfin, nous ne nous concentrons pas sur l'écriture en lettres majuscules, car dans un texte, nous trouvons généralement environ cinq mots qui commencent par une majuscule.

Chapitre I :

**Un aperçu général sur le test
initial**

Le 25 septembre 2022, nous nous sommes rendus à l'école de Malik Ben Nabi à AIN HDJEL pour réaliser un test initial portant sur la compréhension écrite chez les apprenants de 3^{ème} année primaire. Nous avons choisi cette école en raison de sa bonne réputation et de la qualité de son personnel, en particulier le professeur de français.

Nous avons quitté à cinq heures du matin et avons pris la voiture pour nous rendre sur place. Nous sommes arrivés à sept heures et avons été chaleureusement accueillis par le directeur de l'école. À 8h, après avoir salué le drapeau national, les apprenants sont entrés en classe. Nous avons administré ce test à deux classes : une classe expérimentale composée de vingt-trois apprenants et une classe comparative composée de vingt-quatre apprenants.

Par la suite, nous sommes entrées dans la classe expérimentale accompagnées de l'enseignant. Nous avons immédiatement remarqué que les apprenants étaient anxieux et stressés. Nous avons pris des mesures pour les mettre à l'aise et les rassurer.

A neuve heure, nous avons commencé par distribuer les copies, notre test contient dix questions professionnelles et personnels.

Nous leur avons demandé d'écrire leurs noms et prénoms, mais ils ont éprouvé des difficultés et n'ont pas réussi à les écrire. C'est pourquoi nous leur avons demandé de les écrire en utilisant l'alphabet arabe. Bien qu'ils aient commencé à répondre, nous avons rapidement constaté qu'ils ne comprenaient pas les questions et n'ont rien écrit.

Après trente minutes, nous avons collecté les copies et terminé à dix heures. Ensuite, nous avons suivi la même procédure avec l'autre classe, commençant à dix heures et terminant à onze heures.

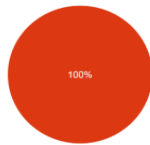
En ce qui concerne notre champ d'étude, c'est-à-dire la classe expérimentale, nous avons constaté qu'elle était très spacieuse, lumineuse et propre. De plus, les tables étaient en bon état, sans être cassées.

Nos résultats sont présentés sous la forme d'un diagramme circulaire qui utilise différentes couleurs pour représenter les réponses des apprenants. La couleur bleue indique le nombre d'apprenants ayant répondu correctement à toutes les questions. La couleur rouge indique le nombre d'apprenants qui n'ont pas été en mesure de répondre aux questions posées. Enfin, la couleur jaune représente le nombre d'apprenants ayant répondu à la moitié des questions.

Analyse des résultats du test initial :

Nous commençons par la classe expérimentale qui se compose de 24 apprenants, voilà leurs résultats :

Comment t'appelles-tu ?
24 réponses



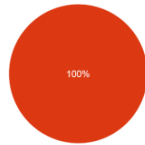
Oui
Non
+/-

Oui : zéro pour cent

Non : cent pour cent

+/_ : zéro pour cent

Quel âge as-tu ?
24 réponses



Oui
Non
+/-

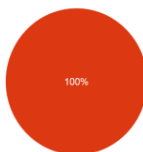
Oui : zéro pour cent

Non : cent pour cent

+/_ : zéro pour cent

D'après les résultats obtenus nous constatons que tous les apprenants ne peuvent pas répondre à ces deux questions (comment t'appelles-tu ? et Quel âge as-tu) d'un taux de 100% car nous pensons que les apprenants soit ne trouvent pas la réponse, malgré la question sont faciles ils ne les comprennent même pas les questions.

Où habites-tu ?
24 réponses



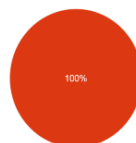
Oui
Non
+/-

Oui : zéro pour cent

Non: cent pour cent

+/_ : zéro pour cent

1- Citer l'alphabet ?
24 réponses



Oui
Non
+/-

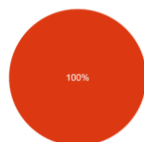
Oui : zéro pour cent

Non: cent pour cent

+/_ : zéro pour cent

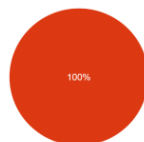
Ces deux images affichent les résultats atteints par les apprenants de classe expérimental. Nous avons les questions (Où habites-tu ?) et citer l'alphabet) Nous constatons que tous les apprenant sont compris les questions mais ils n'ont pas répondu pas car ils ne possèdent pas de langage en langue française.

Comment s'appelle ton professeur d'arabe ?
24 réponses



Oui
Non
+/-

1- Quelle est ta couleur préférée ?
24 réponses



Oui
Non
+/-

Oui : zéro pour cent

Non : cent pour cent

+/_: zéro pour cent

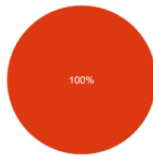
Oui : zéro pour cent

Non : cent pour cent

+/_: zéro pour cent

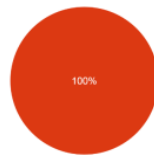
Ensuite dans le 4^{ème} et le 5^{ème} question (Comment s'appelle ton professeur d'arabe ? Et Quelle est ta couleur préférée ?) nous avons constatés que l'apprenant n'a même pas compris les questions parce que lala langue est nouvelle et qu'il est difficile pour eux.

Quelles sont les couleurs du drapeau algérien?
24 réponses



Oui
Non
+/_

Comment s'appelle ton école ?
24 réponses



Oui
Non
+/_

Oui :zéro pour cent

Non: cent pour cent

+/_: zéro pour cent

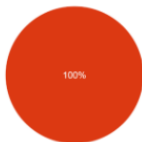
Oui :zéro pour cent

Non: cent pour cent

+/_: zéro pour cent

Ici, dans ces cercles, nous voyons la couleur rouge c'est à dire que d'un taux de 100% ne répondirent pas ils s'attendaient à ce que nous expliquons les questions en arabe car ils étaient habitués à cette langue.

Quel est ton plat préféré ?
24 réponses



Oui
Non
+/_

Quel est ton jeu préféré ?
24 réponses



Oui
Non
+/_

Oui : zéro pour cent

Non : cent pour cent

+/_: zéro pour cent

Oui : zéro pour cent

Non : cent pour cent

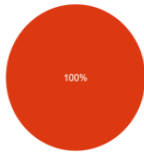
+/_: zéro pour cent

Dans les deux dernières questions (Quel est ton plat préféré ? et Quel est ton jeu préféré ?)

C'était le même résultat ils ne même pas essayé de d'écrire.

Nous passons maintenant à descuter les resultat de la classe comparative qui se compose de 23 apprenats voila le results.

Comment t'appelles-tu ?
23 réponses



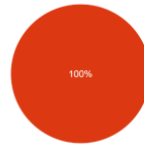
Oui :zéro pour cent

Non: cent pour cent

+/_: zéro pour cent

Quel âge as-tu ?
23 réponses

Oui
Non
+/-



Oui
Non
+/-

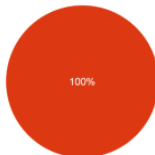
Oui :zéro pour cent

Non: cent pour cent

+/_: zéro pour cent

Dans les deux première questions (Comment t'appelles-tu ? et Quel âge as-tu ?) nous n'avons pas trouvé les réponses. Même si les questions étaient faciles et qu'ils ne les connaissaient pas en arabe, ils ne nous pouvaient pas y répondre en français.

Où habites-tu ?
23 réponses



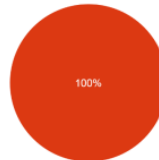
Oui : zéro pour cent

Non : cent pour cent

+/_: zéro pour cent

1- Citer l'alphabet ?
23 réponses

Oui
Non
+/-



Oui
Non
+/-

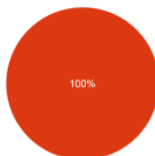
Oui : zéro pour cent

Non: cent pour cent

+/_: zéro pour cent

Ensuite, nous constatons que tous les apprenants ne peuvent pas répondre à ces deux questions (comment t'appelles -tu ?Et quel âge as-tu) d'un taux de 100% car nous pensons que les comprennent pas.

Comment s'appelle ton professeur d'arabe ?
23 réponses



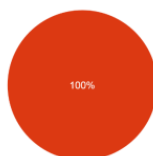
Oui :zéro pour cent

Non: cent pour cent

+/_: zéro pour cent

1- Quelle est ta couleur préférée ?
23 réponses

Oui
Non
+/-



Oui
Non
+/-

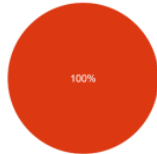
Oui :zéro pour cent

Non: cent pour cent

+/_: zéro pour cent

Dans ses deux images nous avons vu que tous les cercles relatives sont en rouge, nous avons les questions (Comment t'appelles tu ?et Quelle est ta couleur préférée?) nous observons que les apprenants ils n'ont meme pas essayé de prendre le stylo et de répondre c'est normal ils sont des debutants .

Quelles sont les couleurs du drapeau algérien?
23 réponses



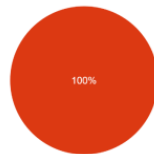
Oui
Non
+/-

Oui :zéro pour cent

Non: cent pour cent

+/_: zéro pour cent

Comment s'appelle ton école ?
23 réponses



Oui
Non
+/-

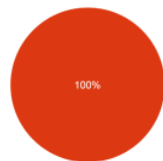
Oui :zéro pour cent

Non: cent pour cent

+/_: zéro pour cent

D'après les résultats obtenus nous constatons que tous les apprenants ne peuvent pas répondre à ces deux questions (Quelles sont les couleurs du drapeau algérien ? Et Comment s'appelle ton école ? D'un taux de 100% ne répondent pas, ils comprennent les questions surtout les mots "drapeau" et "algérien" mais ils ne pouvaient pas répondre.

Quel est ton plat préféré ?
23 réponses



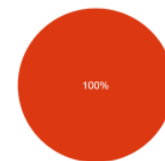
Oui
Non
+/-

Oui : zéro pour cent

Non: cent pour cent

+/_: zéro pour cent

Quel est ton jeu préféré ?
23 réponses



Oui
Non
+/-

Oui :zéro pour cent

Non: cent pour cent

+/_: zéro pour cent

Dans les deux dernières questions (Quel est ton jeu préféré ?et Quel est ton plat préféré ?)

Nous avons trouvé la meme resultat car on a fin de meme facons de pas expliqué.

Pour conclure,et d'après tous ce que nous avons constaté que les difficultés les plus courantes chez les apprenants sont :

Un manque de confiance en soi, un manque de motivation ou l'apprenant reste dans un cercle limité il n'a pas la capacité de réagir quand il confronte .

Le 23 novembre, nous avons réalisé l'une des sorties les plus marquantes à la ville de Sidi Ameur, plus précisément à l'école de Ahmed Ziad. L'objectif était d'assister à un cours modèle destiné aux apprenants de la troisième année primaire.

Dans les deux classes, nous avons participé à un cours axé sur la compréhension de l'écrit. Cependant, nous avons remarqué une amélioration significative chez les apprenants de la classe expérimentale en ce qui concerne la dictée et la compréhension des consignes. Cette amélioration a été observée grâce à notre méthode pédagogique qui intègre l'utilisation des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC).

Chapitre II

Aperçu général sur le test final

Description du test final :

Après chaque période, nous procédons à une étape essentielle qui consiste à évaluer les apprenants afin de vérifier leur apprentissage et d'évaluer leur progression en matière de compréhension écrite.

Notre test est composé de cinq exercices variés, chacun portant sur un domaine spécifique en relation avec les éléments étudiés précédemment.

Les résultats ont été présentés à l'aide d'un diagramme circulaire où la couleur bleue représente le nombre d'apprenants ayant répondu "oui" à la première question.

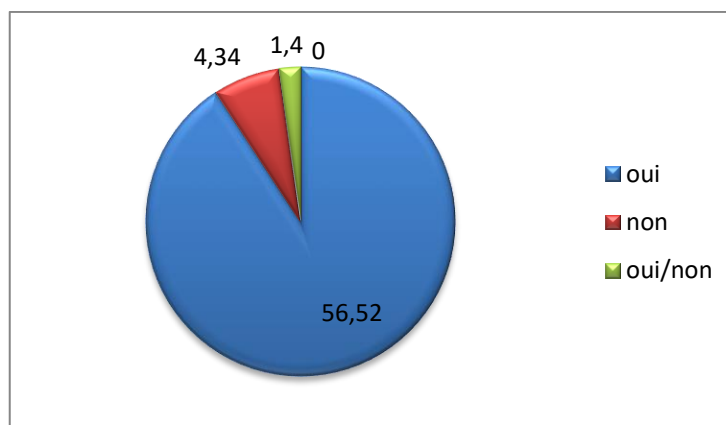
La couleur rouge représente le nombre des apprenants qu'ont répondu par non à la deuxième question.

La couleur verte représente le nombre des apprenants qu'ont répondu par oui/non à la troisième question.

Analyse des résultats obtenus

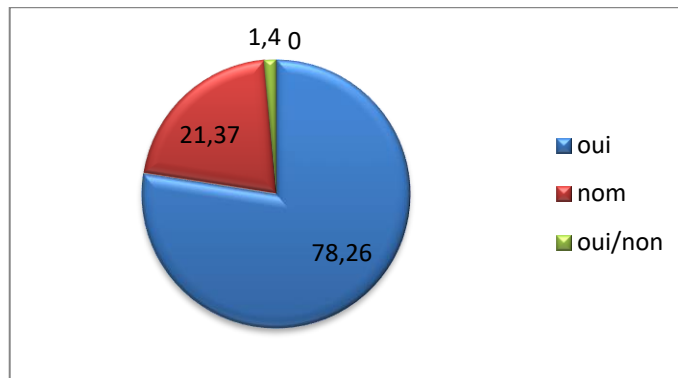
Nous commençons par la classe expérimentale qui se compose de 23 apprenants, voila leurs résultats :

Exercice 1 : Entoure les noms des animaux de Chafik .



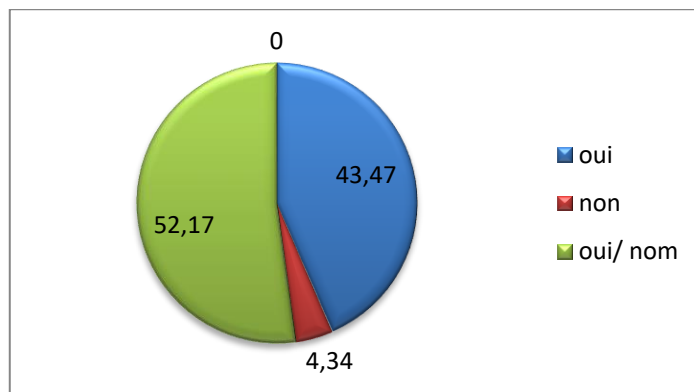
D'après les résultats obtenu, 56, 52% d'apprenants ont arrivé à répondre à cet exercice (entoure les noms des animaux de CHAFIK), car nous pensons que la majorité ont compris et arrivé à déchiffré à cette question.

Exercice 2 : Réponds par vrai ou faux.



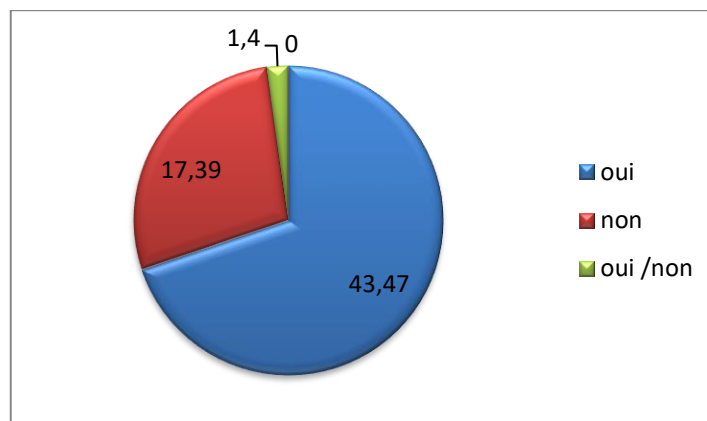
78% d'apprenants ont trouvé la réponse de cette question (répond par vrai ou faux) car apparemment ils ont la capacité de lire un texte et l'exploite pour répondre aux questions de compréhension

Exercice 3 : Classe les mois de l'année.



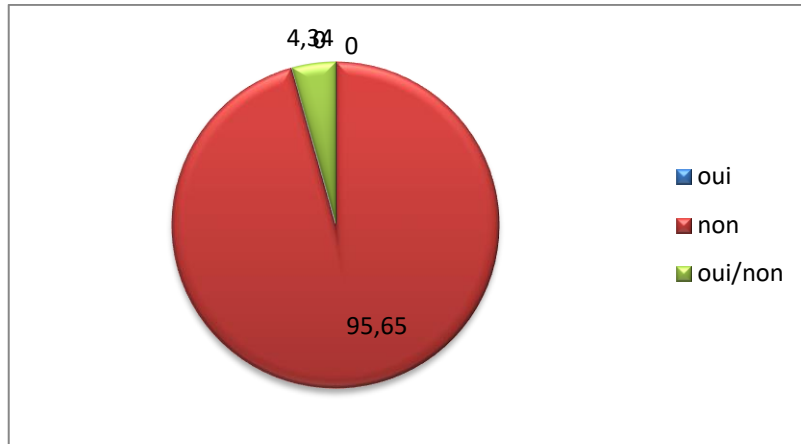
A travers ces réponses (43,47% ont essayé de classer les mois de l'année dans le bon ordre) cela signifie que cette leçon est bien présentée de la part de l'enseignement à l'aide de notre expérience actuelle.

Exercice 4 : Relie par une flèche.



Ce diagramme présente que 43,47% ont trouvé la réponse à cette question, ce dernier traite les quatre saisons. Peut-être les illustrations utiliser leurs aident à bien comprendre la question.

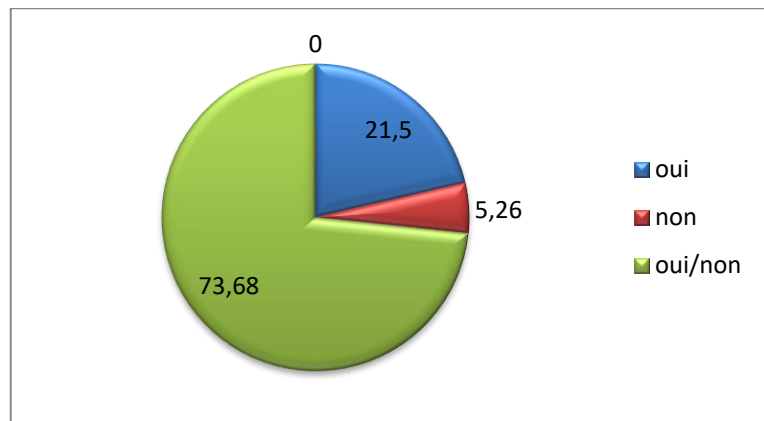
Exercice 5 : Ecris en cursive.



Ce diagramme signale le rouge d'un pourcentage de 95.65% selon de notre expérience ne basant pas sur la l'écriture cursive.

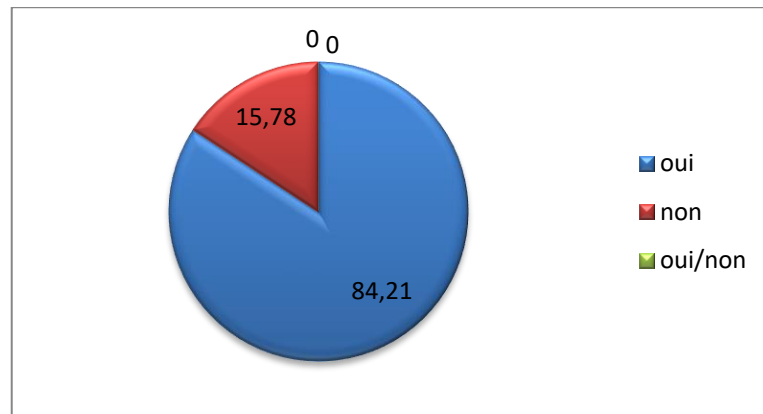
Nous passons à la classe comparative qui se compose à 19 apprenants, voilà le résultat :

Exercice 1 : Entoure les noms des animaux de Chafik.



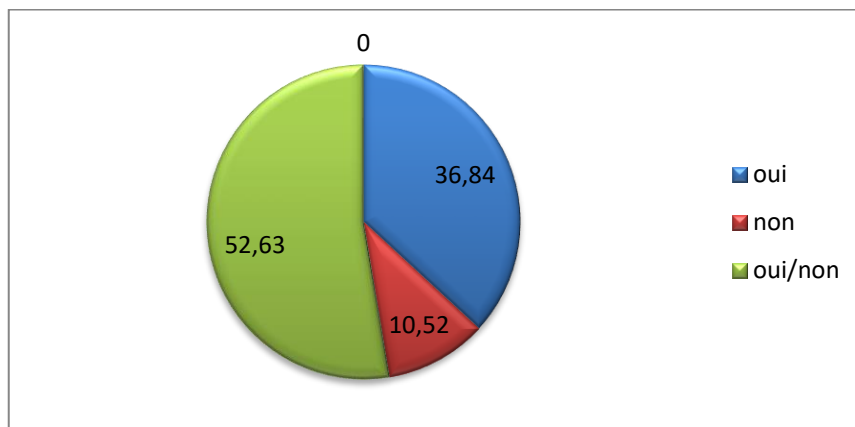
Nous avons remarqué que les apprenant du groupe comparative Le pourcentage de réponses indiquant que les participants ont tenté de souligner les noms des animaux (73,68%) suggère qu'ils n'ont pas saisi la compréhension du texte.

Exercice 2 : Réponds par vrai ou faux.



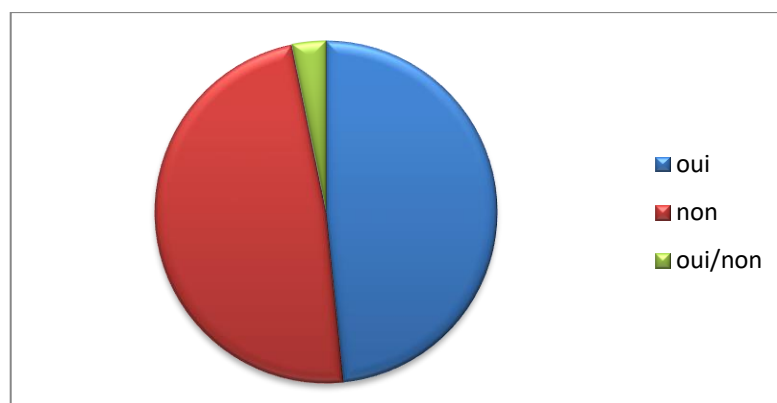
Nous intéressons de noter que 84% des apprenants ont réussi à trouver la réponse à cette question (vrai ou faux). Cela suggère qu'ils ont démontré la capacité de lire un texte et de l'exploiter pour répondre aux questions de compréhension.

Exercice 3 : Classe les mois de l'année.



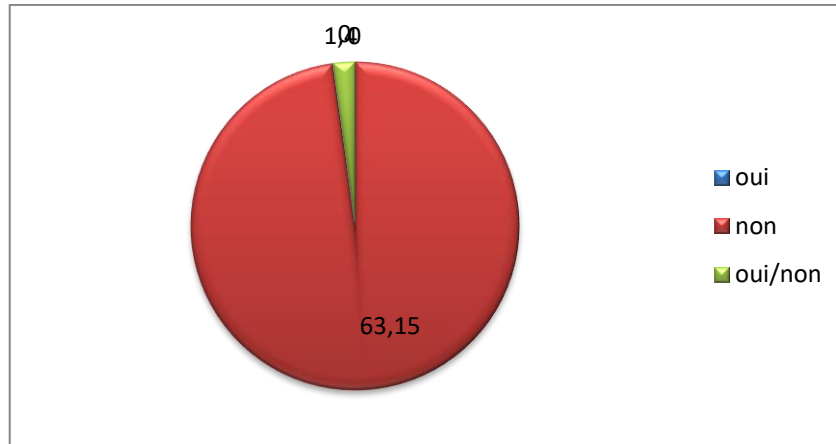
Il est intéressant de noter que dans les réponses fournies, 52,47% des apprenants ont tenté de classer les mois de l'année dans le bon ordre. Cette observation suggère que la leçon a été bien présentée par l'enseignant.

Exercice 4 : Relie par une flèche.



Ce diagramme illustre visuellement que 57,89% des personnes interrogées ont été en mesure de répondre à la question. Cette information est représentée graphiquement à l'aide d'une image.

Exercice 5 : Ecris en cursive.



Parmi les étudiants de la classe comparative, le taux le plus élevé de non-réponse à la question était de 63,15%. Cela peut être attribué aux acquis précédents qui ont influencé leur capacité à répondre à la question.

Conclusion du test final :

L'interprétation et l'analyse des résultats de notre expérimentation nous ont conduit à identifier les principes fondamentaux de notre stratégie, qui sont les suivants :

Travail collaboratif : Nous encourageons la collaboration entre les apprenants, les incitant à travailler ensemble et à partager leurs connaissances. Cela favorise l'apprentissage mutuel et le développement de compétences sociales.

Autonomie des apprenants : Nous mettons l'accent sur le fait de responsabiliser les apprenants et de les rendre acteurs de leur propre savoir. Nous encourageons leur autonomie en leur donnant des outils et des ressources pour explorer et approfondir leurs connaissances.

Motivation en classe : Nous cherchons à maintenir un environnement motivant en classe en utilisant des méthodes interactives et stimulantes. Nous encourageons l'engagement des apprenants en rendant les activités pertinentes, intéressantes et adaptées à leurs besoins.

Facilité de compréhension et de lecture : Notre approche vise à développer les compétences de compréhension et de lecture des apprenants. Nous mettons en place des stratégies et des activités qui leur permettent de comprendre facilement les informations et de lire de manière fluide.

En adoptant ces principes, nous visons à créer un environnement d'apprentissage efficace et motivant, où les apprenants peuvent développer leurs compétences linguistiques de manière significative.

Conclusion

Conclusion :

En conclusion, l'amélioration de l'apprentissage de la compréhension écrite en classe de FLE pour les apprenants de troisième année primaire en adoptant une approche innovante nécessite une combinaison de stratégies pédagogiques adaptées. L'utilisation de technologies éducatives, l'adoption d'une approche basée sur les compétences, l'approche ludique et créative.

En adoptant une approche innovante, les enseignants peuvent stimuler l'intérêt des apprenants, favoriser leur engagement actif et leur progression dans la compréhension écrite. L'intégration des technologies éducatives offre des possibilités d'accès à des ressources variées et interactives, tandis que l'approche basée sur les compétences développe les capacités de lecture essentielles. Tandis que l'approche ludique et créative suscite l'enthousiasme et l'imagination.

Les enseignants ont la capacité de faciliter une amélioration de l'acquisition de la compréhension écrite, ce qui se traduit non seulement par le développement des compétences linguistiques des apprenants, mais également par une augmentation de leur confiance en eux, de leur motivation et de leur intérêt pour la langue française. Ces observations ont été faites dans notre classe expérimentale de l'école Malek-Bennabi à Ain Elhadjel.

Nous encourageons vivement l'enseignant DAHBI Amar de cette école, ainsi que tous les autres enseignants, à poursuivre cette approche innovante.

La recherche offre également la possibilité d'explorer de nouvelles approches, méthodes et outils pour enseigner la compréhension écrite de manière efficace et innovante. Par exemple, l'utilisation des technologies éducatives, des ressources authentiques, des activités interactives et des approches différenciées peut être étudiée et évaluée afin de déterminer leur efficacité et leur applicabilité dans les salles de classe.

En conclusion, les enseignants ont le pouvoir de créer une expérience d'enseignement de la compréhension écrite enrichissante et stimulante pour les apprenants de troisième année primaire. Cela leur permet de développer leurs compétences linguistiques et de cultiver leur passion pour la langue française.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Ouvrages :

- André Martinet, *Eléments de linguistique générale*, ARMAND COLIN, PARIS V, 2015, p 20.
- BOYER, H.: (éd.) Sociolinguistique, territoire et objets, Paris, Delachaux et Nestlé SA. : (1996), P117.
- Gilbert GRANDGUILLAUME, *La francophonie en Algérie* ; Hermès, La Revue (n° 40), 2004, p 75.
- Hamers J.F et Blanc M.: Bilinguisme et Bilinguisme, Bruxelles, Mardaga, (1983) , p. 176
- Jean Marie Essono Précis, *de linguistique générale*, Harmattan, Paris, 1998, p43.
- J-L. CALVET, « *L'Algérie à la croisée des langues et des cultures* », n°45 Université Paul Valéry-Montpellier, 2001, p.62
- KH. TALEB IBRAHIMI, Les Algériens et leur(s) langue(s), élément pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, éd. El- Hikma, Alger, 1997, p. 35.
- KH. Taleb Ibrahim, *Les Algériens et leur(s) langue(s)*. Cité par H. IDDER, « *Les contraintes de l'utilisation de la langue française en milieu professionnel* », Ouargla, 2013 /2014, p.47.
- Montecot Ch., *Techniques de communication écrite*. Eyrolles, Paris, 1996, p13
- R. CHAUDENSON, « *Plurilinguisme et développement en Afrique subsaharienne francophone : les problèmes de communication* », in Cahiers des sciences humaines, n°27, 1991, p.305
- René Amaker, *linguistique Saussurienne* , by librairie Droz S A, Geneva (Switzerland), 1975, p62
- S. BOUBAKOUR, « *Etudier Le Français...Quelle Histoire !* », 2008, p.68.
- WEINREICH, w, in « *sociolinguistique concept de base* », Belgique, Mardaga, 1997, p.94.

Dictionnaire :

- Dubois et All dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Edition Larousse, Paris, 1994 p 115.
- DUBOIS, J. Giacomo, M. Guespin, L. Marcellesi Ch. Marcellisi, J-B. et Mével. (1994) : Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, Larousse. P66
- DUBOIS.J et AL, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*. Larousse, Paris, 1994, p 368
- Galisson R., Coste D. Dictionnaire des langues, Ed Hachette. Paris, 1976, p 312.

Références bibliographiques

Articles

A. MARTINET, « Bilinguisme et diglossie », in *La linguistique (revue)*, vol, 18-01, 1982, p5.

Gilbert Grandguillaume, *la Francophonie en Algérie* , Dans *Hermès, La Revue* 2004/3 (n° 40), p 75.

Thèse consultée :

Karima FERROUKHI, *La compréhension orale et les stratégies d'écoute des élèves apprenant le français en 2^{ème} année moyenne en Algérie*, thèse, Université de Blida. p 270.

S. ABDELHAMID, *pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français université de Batna*, thèse de doctorant, université de Batna, 2002, p 35.

Annexes

Annexes



Annexes

